

EN DEUX TEMPS

Il est un peu plus de 18 heures le 22 Avril 1945, nous venons de prendre Roche la Croix. Sur la terrasse qui domine la vallée de l'Ubayette il y a foule: un mélange d'artilleurs Marocains, de dragons, de fantassins du 159° R.I.A. et du 99°R.I.A.

On regarde, comme vu d'avion, le déroulement de la bataille qui se poursuit dans la vallée.

Nous les mitrailleurs de la 6° Compagnie du 9/9 nous avons les deux pièces de mon Groupe au bout de la plateforme, face à Larche.

Notre aumonier le Père Eusèbe confesse ceux qui le souhaitent.

Il est debout, en robe de bure de Capucin, anorak, casque sur la tête, étole autour du cou. Il est contre la tourelle éclipseable autour de laquelle les postulants font la queue. Il y a foule ! Même les plus athés se demandent si demain... alors ils vont à confesse, souscrivant une assurance-survie. Mon tour arrive et je commence ma confession... soudain sifflements stridents, une raffale balaie la plateforme !

En un instant plus personne !

Tous se sont précipités dans les abris ! Seules restent mes deux mitrailleuses et mon Groupe. Sans hésitation mes hommes ont mis leurs pièces en batterie, engagées les bandes, armé... Je cours vers eux et m'accroupis derrière le muret de pierre où ils sont planqués. Je commande: "Objectif la forêt, faut essayer de les repérer."

A ce moment, le Capitaine de Frondeville notre chef, sort à pas lents, d'une casemate et s'avance vers nous... il me dit:

" Vous faites quoi Passemard ? "

Je me relève... garde à vous impeccable (c'est ça la discipline à la 6° Compagnie.) je réponds:

" On nous a allumés mon Capitaine, je m'appête à riposter! "

" Et vous tirez sur quoi ? "

" Objectif non encore identifié, mon Capitaine . "

" Mettez-vous à l'abri! Vous allez vous faire tuer pour rien. "

Je salue... " A vos ordres mon Capitaine. "

A pas lent, calmement, le Capitaine rejoint un abri.

Je me retourne et je commande: " Démonter, amenez ! "

Mes hommes s'exécutent, les pièces démontées en un tournemain (l'expérience !) et nous regagnons un abri aussi calmement que notre Capitaine.

C'est ça la 6° Compagnie du 9/9 R.I.A. !

On en a mis plein la vue à ceux des autres unités qui ont pris la fuite aux abris, dès le sifflement de la raffale !

Je félicite mes copains: " Bravo, chapeau les gars, vous avez été supers ! "

On se congratule, pas peu fiers d'avoir montré ce que c'est que le 9/9. Je pars, au hasard, dans les galeries pleines de soldats. Soudain j'aperçois le Père Eusèbe, je m'approche... " Mon Père... ". Il se retourne et me dit: " Viens par là. "

Il se met, dos au mur, dans l'angle de l'abri, rajuste son étole ... me tape sur l'épaule et me dit:

" Où en étions nous ? "

Je reprends ma confession... quand j'ai terminé le Père Eusèbe me bénit, ôte son étole et me dit:

" Allez, tu l'as bien méritée ton absolution mon petit Passemard ! " Il me regarde en souriant et soudain: " Mais ces salauds ils ont bien failli nous avoir ! "

Nous éclatons de rire ! C'est comme ça la guerre !

En tout cas c'est la seule fois de ma vie où je me suis confessé en deux temps .